

À LA RECHERCHE DE L'ORIGINE DES AMPHIBIENS DE L'ÎLE D'ANTICOSTI

Par Martin Ouellet et Patrick Galois, consultants et chercheurs en environnement, Amphibia-Nature, Christian Fortin, biologiste, FORAMEC, et Éric Savard, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national d'Anticosti

AUTRES RÉALISATIONS :

- Inventaire des chauves-souris
- Suivi du frai du capelan

En 1895, l'industriel et chocolatier français Henri Menier devient l'unique propriétaire de l'île d'Anticosti. Désirant transformer son île en un exceptionnel territoire de chasse, il débute alors une série d'introductions d'espèces animales, dont la plus célèbre demeure encore aujourd'hui celle du cerf de Virginie. De façon plus discrète, des grenouilles ont aussi fait leur apparition sur l'île à cette même époque. En 2006 et 2007, nous avons mené le premier inventaire exhaustif des amphibiens et des reptiles sur l'île, incluant le **parc national d'Anticosti**, afin de faire le point sur la situation actuelle de ces 2 groupes d'espèces.

Des travaux réalisés sur l'histoire naturelle de l'île en 1861 indiquent que les amphibiens et les reptiles étaient alors totalement absents de l'île. Aussi, dans sa monographie de l'île d'Anticosti publiée en 1904, le docteur Joseph Schmitt mentionnait que les amphibiens et les reptiles avaient été absents de l'île jusqu'à ce qu'une introduction soit faite, en 1899. Schmitt rapporte en effet que plusieurs centaines de « grenouilles communes » avaient été introduites cette même année afin de diminuer le nombre de moustiques dans les endroits habités. Selon Schmitt, les grenouilles introduites avaient produit des œufs l'année suivant leur introduction dans les étangs du voisinage, mais, par la suite, leur nombre était toujours allé en décroissant. Il avait prédit leur extinction prochaine en raison de la présence du canard noir, prédateur des grenouilles.

Plus de 100 ans après, le mystère demeure toujours dans les archives quant à l'identification de l'espèce (ou des espèces) de grenouille qui a été introduite à l'île d'Anticosti. Par exemple, dans une lettre de réclamation signée à Cap-Saint-Ignace en 1901, un trappeur mentionne que son envoi de « 150 grenouilles » à l'île d'Anticosti lui coûtait 5\$! Dans une étude ultérieure, seule une espèce, la grenouille léopard (*Rana pipiens*), est mentionnée en 1923 dans le secteur ouest de l'île (Port-Menier). La présence d'une autre espèce, la grenouille du Nord (*Rana septentrionalis*), a été rapportée pour la première fois en 1953.

Lors de nos inventaires, seules la grenouille du Nord et la grenouille léopard ont été observées et entendues dans le parc national d'Anticosti et ailleurs sur l'île. Aucun reptile n'a été recensé à l'exception de la tortue luth (*Dermodochelys coriacea*) qui fréquente à l'occasion le milieu marin environnant. La grenouille léopard a été rencontrée dans 81 % des 57 stations échantillonnées en 2006-2007, comparativement à 58 % des stations pour la grenouille du Nord. Les 2 espèces étaient présentes ensemble dans 39 % des stations et la grenouille du Nord n'a pas été observée dans la partie est de l'île. Des tissus de ces 2 espèces ont été prélevés dans l'île et sur le continent avec l'objectif d'élucider par des analyses génétiques l'origine de leur présence sur l'île. Une recherche approfondie au sein d'archives manuscrites et muséales est en cours et pourrait également apporter des éléments de réponse.



La grenouille du Nord et la grenouille léopard au pied de la chute Vauréal, Martin Ouellet, Amphibia-Nature